

Chapitre 8

Résoudre les problèmes liés aux flux

1. LA MULTIPLICITÉ DES FLUX

Quelle question?

«Bonjour, nous avons regardé pendant 4 heures sur 2 bases. Nous ne savons absolument pas quoi chercher. En juin comme sur les autres périodes les dividendes reçus sont équivalents aux dividendes versés mais le solde fait 12 395 K EUR! L'équation que vous indiquez n'est pas bonne.

Le calcul est :

Mouvement 3 = – Flux écart de change de la période

Mouvement Dividendes payés = Mouvement 2 du compte XA0022

Mouvement Dividendes reçus = Mouvement 1 du compte XA0022 – Flux écart de change période

Mouvement acompte sur dividendes = Mouvement variation du compte XA040

Mouvement Dividendes provisionnés = Mouvement 3 du compte XA40 + Flux écart de change du compte PLUG6

Et Solde Final du compte = Somme des flux (y compris les écritures de SI)

Si l'on doit continuer cette investigation, merci de nous éclairer dans nos recherches?»

Quelle problématique?

«La pratique des comptes consolidés justifie une approche par les flux intégraux. Cette logique garantit mieux la sécurité des comptes d'un exercice à l'autre».¹

Des flux dites-vous. Que représentent-ils? Quels sont-ils?

«Les liens entre le tableau des flux de trésorerie, le bilan et le compte de résultat peuvent être facilement tracés grâce à une comptabilité en flux qui permet un découpage des opérations entre flux monétaires (flux ayant entraîné au cours de l'exercice ou susceptibles d'entraîner au cours des exercices ultérieurs des variations de trésorerie) et flux non monétaires, seuls les flux monétaires étant repris dans le tableau des flux de trésorerie. Dans le cadre d'une telle organisation en flux de l'information, la balance par flux et le tableau des flux de trésorerie consolidé permettent de s'assurer de l'équilibre des flux, flux à flux, à tous les niveaux de la consolidation et de contrôler ainsi la cohérence d'ensemble des états financiers consolidés...

Le découpage du tableau en flux d'exploitation, d'investissement et de financement permet par ailleurs d'analyser les cycles de l'entreprise et d'en comprendre les interactions.»²

La question introductive nous montre qu'il peut exister des combinaisons multiples entre les comptes et ces flux qui sont effectivement en très grand nombre, comme nous allons le voir dans ce chapitre, mais qui ne concernent pas tous l'ensemble des rubriques ou indicateurs.

La particularité de ce découpage en flux est l'utilisation de taux de change multiples qui peuvent être différents de ceux des comptes qu'ils détaillent ou explicitent.

Nous allons donner des exemples, pour mieux comprendre leurs emplois ainsi que les principes de conversion qui leur sont associés.

1. François Colinet – Pratique des comptes consolidés – 3^e édition

2. Christine Prevot – Proposition d'une méthodologie de contrôle du tableau des flux de trésorerie consolidé en interne et en externe

Les flux communs des comptes du bilan

Les comptes de bilan vont se présenter de la manière suivante :

Flux	Principe de conversion
Solde d'ouverture	Taux d'ouverture
Reclassement d'ouverture	Taux d'ouverture
Ecart de change sur ouverture	Calculé
Flux de variations de périmètre	(détaillé plus loin)
<i>Flux spécifiques aux comptes...</i>	<i>(détaillé plus loin)</i>
Ecart de change sur période	Calculé
Solde de clôture	Calculé

Au-delà des flux communs, des flux spécifiques sont disponibles par catégorie de rubriques et souvent légèrement différents d'un système d'information à l'autre.

On va trouver un grand nombre de flux représentant les variations des postes du bilan qui sont en général au **taux moyen** ou au **taux moyen de l'année précédente** ou au **taux moyen pondéré**. En voici une liste non exhaustive.

Les flux des rubriques de bas de bilan

- variation;
- ou
- dotation;
 - reprise.

Les flux des rubriques d'immobilisations et d'emprunts

- augmentation;
- diminution monétaire;
- variation de capital pour les titres de participation uniquement.

Les flux des rubriques d'amortissements

- dotation aux amortissements;
- reprise d'amortissements suite à cession;
- dotation aux provisions;
- reprise de provisions.

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

Les flux des rubriques de provisions

- dotation d'exploitation;
- dotation financière;
- dotation exceptionnelle;
- reprise d'exploitation;
- reprise financière;
- reprise exceptionnelle.

Les flux des rubriques de situation nette et de titres mis en équivalence

- affectation du résultat;
- distribution des dividendes;
- variation du capital;
- autres mouvements.

La particularité du compte de résultat

Le compte de résultat n'a qu'un seul montant pour la période. On classe généralement ce montant de période dans la catégorie du flux de clôture, encore appelé « Solde du compte ».

Cependant, pour la nécessité des analyses, on peut en trouver autant de décompositions, voire même plus, que des comptes de bilan.

On peut citer, à titre d'exemple, les analyses par secteurs d'activité, par marques, etc.

Ces analyses sont **au taux moyen** ou au **taux moyen pondéré** ou au **taux moyen par entité**.

Les flux spécifiques aux IFRS

Le passage aux normes IFRS a favorisé l'accroissement du nombre de flux et notamment :

- l'ajustement à la juste valeur pour le traitement des normes IAS32/30 sur les actifs et passifs financiers ainsi que les comptes d'impôts différés;
- le flux spécifique de valeur de marché pour les valeurs mobilières de placement;
- les flux distinguant le courant du non courant pour les actifs financiers, les provisions pour risques et charges et les passifs financiers;

- les flux distinguant le «Consommé/Non consommé» dans les passifs non courants et les provisions pour risques et charges.

Certains de ces flux sont **au taux moyen** ou au **taux moyen pondéré** ou au **taux moyen par entité** et d'autres **au taux de clôture** comme les flux de type «Dont» comme «Consommé/Non consommé».

Les flux de variation de périmètre

Nous avons déjà passé en revue les différentes opérations de structure à l'intérieur d'un groupe dans le chapitre «Règles et méthodes».

Pour les traiter correctement, dans un système d'information, il est impossible d'utiliser les mêmes flux que ceux listés précédemment.

En effet, prenons l'exemple de la prise de contrôle d'une société nouvelle qui entre dans le périmètre. On va reprendre un bilan existant. Ce bilan, qui comporte des flux d'à nouveaux, ne peut toutefois pas avoir d'incidence sur la consolidation d'ouverture qui doit respecter la règle d'intangibilité. Pour ne pas fausser la valeur consolidée du flux d'ouverture de la période, on va devoir utiliser un flux spécifique.

De la même manière, pour une société qui sort du périmètre de consolidation, lorsqu'elle est cédée en totalité à l'extérieur du groupe, ou pour deux sociétés existantes qui fusionnent lorsque l'une d'entre elle est absorbée partiellement ou en totalité par une autre société existante dans le système, il est indispensable de suivre ces opérations de structure sur des éléments dédiés car on doit les isoler en les regroupant sur une ligne spécifique du tableau des flux de trésorerie consolidés.

On pourrait imaginer cependant de conserver la similitude des flux et d'attacher les caractéristiques des opérations de structure aux sociétés.

Mais le contre-exemple classique est le système qui exclut une société sortante du périmètre, puisqu'elle n'y est plus! Alors, comment analyser et valider cette opération dans le tableau de variation des capitaux propres issu du système, pour le périmètre considéré, puisque la société n'y est plus?

Ce n'est, de fait, pas la bonne méthode et ce type de pratique n'existe plus aujourd'hui.

Enfin, dans des groupes de type holding, ces opérations sont fréquentes et il peut arriver que, au sein d'un même exercice, une société entre puis fusionne avant de sortir!

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

La méthode la plus efficace est donc d'isoler ces opérations particulières sur plusieurs flux spécifiques.

Les flux classiquement retenus sont les suivants :

- entrée de périmètre;
- sortie de périmètre;
- fusions internes;
- variation du % d'intérêt ou de la méthode de consolidation.

Ces opérations peuvent être effectuées en cours d'exercice ou dès le début de l'exercice. La date de ces opérations qui diffère de la date de clôture va entraîner la prise en compte de taux de change qui seront différents des taux de la devise, pour les sociétés concernées.

Idéalement, une date d'opération devrait pouvoir être associée à un flux spécifique avec le taux correspondant. Dans cette approche événementielle, la traçabilité serait alors totale.

Nous verrons le traitement de ces flux dans un chapitre qui leur est dédié. Et pour clore, enfin, le débat sur leur nécessité, il faut savoir que les nouvelles normes imposent un détail particulier des opérations de structure, comme le montre le tableau suivant.

NOTES TO THE NOVARTIS GROUP CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS¹**ACQUISITIONS AND DIVESTMENTS OF BUSINESSES**

CASH FLOW ARISING FROM ACQUISITIONS AND DIVESTMENTS OF BUSINESSES

The following is a summary of the cash flow impact of divestments and acquisitions of businesses :

	2005 Acquisitions USB millions	2005 Divestments USB millions	2004 Acquisitions USB millions	2004 Divestments USB millions
Property, plant & equipment	-665		-29	3
Currently marketed products including trademarks	-2123		-262	
In-process research and development	-619		-139	
Other intellectual property	-346		-90	
Financial assets including deferred tax assets	-199		-5	
Inventories	-692		-69	4
Trade accounts receivable and other current assets	-409		-20	
Marketable securities, cash and short-term deposits	-319		-6	
Long-term and short-term debts to third parties	338		8	-2
Bank borrowing			86	
Trade accounts payable and other liabilities including deferred taxes	1866		109	-3
Net identifiable assets acquired or divested	-3168		-417	2
Acquired/divested liquidity	155		6	
Sub-total	-3013		-411	2
Refinancing of acquired debt			-86	
Goodwill	-5531		-535	
Divestment gain/loss		8		-1
Net Cash Flow	-8544	8	-1032	1

Les flux de transfert entre sociétés du périmètre

On peut également trouver un flux spécifique de «transferts internes» pour les transactions entre les sociétés du groupe qui n'entreraient pas dans la catégorie des regroupements d'entreprise, que l'on vient d'évoquer. Dans le but de figer les valeurs en monnaie de consolidation de ces opérations, il est nécessaire de traiter ce flux de la même manière que les flux de variation de périmètre.

Les autres flux

Ce sont des flux analytiques qui détaillent les flux comptables ou qui viennent les compléter.

On va trouver, notamment :

- des flux de couverture (Hypothèques, nantissements, gages...);
- des analyses par devises et par échéances (Moins de 1 an, de 1 à 5 ans, ...);
- etc.

Et enfin, selon les axes utilisés par les différentes applications, des flux d'analyse sectorielle divers comme des pays de destination, des secteurs de marché, des pays, des produits, etc.

Ces flux vont être convertis au **taux des comptes** ou **des flux** qu'ils analysent et dont ils sont le détail.

2. LA MULTIPLICITÉ DES RÈGLES

Quelle question?

«J'ai plusieurs états de restitution qui sont contradictoires. Le compte titres de l'actif est tantôt au taux de clôture, tantôt au taux historique. Confirmez-moi qu'il impacte bien les réserves de conversion et que la dernière édition que je vous ai envoyée est la bonne... Bien cordialement.»

Quelle problématique?

Cette question est pertinente. Si le compte titres à l'actif est déclaré au taux de clôture, alors il n'aura pas d'impact sur le compte d'écart de

conversion porté dans les réserves. En revanche, si le paramétrage l'a identifié comme converti au taux historique alors il impactera bien les réserves pour la différence entre le taux de clôture et le taux historique.

Mais du fait de la diversité des comptes, des flux et des taux à appliquer, on peut comprendre, maintenant, pourquoi les calculs deviennent beaucoup plus complexes que l'exemple simplifié donné précédemment et rappelé ci-après.

Tous les différents traitements du processus de consolidation doivent ainsi s'adapter, en fonction des comptes concernés, des flux impactés et de l'opération à traiter, en choisissant le taux adéquat et en appliquant le traitement approprié qui lui est associé.

Rappel de l'exemple simplifié qui montre, dans la plupart des manuels, ce qu'il y a lieu de faire :

BILAN en EUR			
ACTIF		PASSIF	
Actifs (1)	6000	Capital (2)	1000
		Résultat (3)	900
		Ecart de conversion (4)	1300
		Passifs (1)	2800
	6000		6000

(1) conversion des actifs et passifs hors capitaux propres au taux de clôture

(2) conversion des capitaux propres au taux historique

(3) conversion du résultat au taux moyen

(4) écart :

– sur capital : $1000 * (2-1)$ 1000

– sur résultat : $600 * (2-1,5)$ 300

Ajoutons à présent les catégories de compte, les catégories de flux et les différents types de taux!

Il est nécessaire de diviser les comptes en deux catégories :

- Ceux qui sont convertis au taux de clôture et ne vont donc pas affecter le compte d'écart de conversion. Chacun de ces comptes va contenir les flux d'écart de conversion qui lui sont propres.

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

- Ceux qui sont convertis au taux historique, à un taux moyen ou à un autre type de taux et qui doivent affecter le compte d'écart de conversion. Pour ces comptes, les flux d'écarts de conversion seront vides puisqu'on va les faire porter, en totalité, par le compte d'écart de conversion.

Rubriques ou Indicateurs convertis au taux de clôture

Types de flux	Type de taux	Taux	ML	MC
Solde initial ou reclassement d'ouverture	Taux d'ouverture ou Reporté	5	1 000	5 000
Ecart de change sur ouverture	Calcul	= 1000 * (Taux de clôture – Taux d'ouverture) = 1000*(5,5-5)		500
Flux convertis au taux moyen	Taux moyen période	5,1	200	1 020
	Taux moyen pondéré	5,525	300	1 658
	Taux moyen par entité	5,115	400	2 046
Ecart de change de la période	Calcul	= 200*(Taux de clôture) – 200*(Taux moyen période) + 300*(Taux de clôture) – 300*(Taux moyen pondéré) + 400*(Taux de clôture) – 400*(Taux moyen par entité)		226,5
Flux convertis au taux du compte	Taux de clôture	5,5	500	2 750
Solde final (1)	Taux de clôture	5,5	2 400	13 200

Contrôle = Σ des flux	13 200
------------------------------	--------

(1) Le solde final peut être converti ou calculé comme somme des autres flux

Rubriques ou Indicateurs convertis au taux historique ou au taux moyen

On ne prend en compte que ceux qui doivent alimenter le compte d'écart de conversion.

Les postes du compte de résultat sont considérés comme ayant un seul flux de clôture ou solde final.

RÉSOUTRE LES PROBLÈMES LIÉS AUX FLUX

La conversion de ces comptes va entraîner les calculs automatiques du compte d'écart de conversion.

- Pour les comptes au taux moyen, l'impact se fait par différence entre le taux de clôture et le taux moyen.
- Pour les comptes au taux historique c'est un peu plus complexe, car on va dissocier, pour certains comptes, la différence entre le taux moyen et le taux historique, et la différence entre le taux de clôture et le taux moyen, pour ne pas déséquilibrer le tableau des flux de trésorerie, comme nous le verrons dans un prochain chapitre.

Compte X	Type de taux	Taux	ML	MC
Solde initial ou reclassement d'ouverture	Reporté		1000	2 500
Ecart de change sur ouverture		Calculé dans compte Ecart de conversion		
Flux 1	Flux de trésorerie	5,1	200	1 020
Flux 2	Flux de trésorerie	5,525	300	1 657,5
Flux 3	Flux non monétaire	5,115	400	2 046
Ecart de change de la période		Calculé dans compte Ecart de conversion		
Solde final	Calcul	∑ des flux ou car différent de 1900*5,5	1900	7 223,5

Compte Ecart de Conversion	Type de taux	Taux	ML	MC
Solde initial	Reporté			2 000
Ecart de change sur ouverture		Extourne de l'ouverture		-2 000
		Calcul du compte x : 1000*Taux clôture – Montant MC		3 000
Flux 1	Taux moyen = 5,4	Différence Taux historique à Taux moyen = 200 * 5,4 – 1020		60
Flux 2		Différence Taux historique à Taux moyen = 300 * 5,4 – 1657,5		-37,5
Ecart de change de la période	Taux de clôture = 5,5	Flux 1 : Différence Taux Clôture à Taux moyen = 200*(5,5-5,4)		20
		Flux 2 : Différence Taux Clôture à Taux moyen = 300 * (5,5-5,4)		30
		Flux 3 : Différence Taux de clôture à taux historique = 400*5,5 – 2046		154
Solde final	Calcul	∑ des flux		3 226,5

Contrôle = 1900*5,5 = 7 223,5 + 3 226,5	10 450
-----------------------------------------	--------

3. CONSERVER ÉQUILIBRE

Quelle question?

« Oui, je viens d'ajouter des flux dans mes comptes de capitaux propres. Je suppose que je dois également toucher les comptes d'écarts de conversion? »

Quelle problématique?

Parmi les flux, il en est certain qu'il est impératif d'équilibrer pour s'assurer de la cohérence d'ensemble des états financiers.

« Vérifier l'équilibre des flux, pour chaque catégorie de flux, constitue ainsi un contrôle majeur qui permet de s'assurer que le passage d'une valeur à l'ouverture à une valeur à la clôture est équilibré, compte tenu des flux de la période... »

... si certains flux « non monétaires » ne sont pas équilibrés, cela signifie généralement qu'une opération n'a pas été correctement traitée, le tableau des flux de trésorerie pouvant s'en trouver déséquilibrer. »¹

Cette question est donc pertinente car il est très important que les flux non monétaires comme les écarts de change soient équilibrés.

Ces flux vont se trouver calculés automatiquement, soit dans chacun des comptes au taux de clôture, soit dans le compte d'écart de conversion. Les résultats de ces calculs doivent impérativement être équilibrés.

Pour ce faire, il est indispensable d'attacher au compte d'écart de conversion tous les flux des rubriques converties aux cours historiques.

En effet, s'il y a un écart entre le cours moyen et le cours historique pour un flux monétaire, le tableau des flux de trésorerie est déséquilibré de la différence entre le cours moyen et le cours historique sur les rubriques converties au cours historique. De même le flux d'écart de change de la période n'est plus équilibré.

1. Christine Prevot – Proposition d'une méthodologie de contrôle du tableau des flux de trésorerie consolidé en interne et en externe – C.D.E.C.C.C

RÉSOUTRE LES PROBLÈMES LIÉS AUX FLUX

ACTIF				PASSIF			
	Ouverture	Flux	Clôture		Ouverture	Flux	Clôture
IMMOBILISE				CAPITAUX PROPRES			
Titres	Historique	Historique	Historique	Résultat	Historique	Moyen	Historique
Autres	Clôture	Moyen	Clôture	Autres	Historique	Historique	Historique
CIRCULANT	Clôture	Moyen	Clôture	DETTES CT/LT	Clôture	Moyen	Clôture

Prenons l'exemple d'une augmentation de capital de 100 000 USD pour une consolidation en EUR.

L'écriture se passe entre le compte « Disponibilités » au taux de clôture et le compte « Capital » au taux historique.

Les taux sont les suivants :

Taux historique	0,85
Taux moyen	0,92
Taux de clôture	0,96

Solution n° 1

La réserve de conversion est affectée sur le flux d'augmentation

	Ouverture	Augmentation	Ecart de change de la période	Clôture
Capital		85 000		85 000
Réserve de conversion		11 000		11 000
		96 000		
Disponibilités		92 000	4 000	96 000
ECART		4 000	-4 000	

Les écarts constatés proviennent de la différence entre le cours de clôture et le cours moyen.

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

Solution n° 2

La réserve de conversion est affectée sur le flux d'écart de change de la période

	Ouverture	Augmentation	Ecart de change de la période	Clôture
Capital		85 000		85 000
Réserve de conversion			11 000	11 000
			11 000	
Disponibilités		92 000	4 000	96 000
ECART		-7 000	7 000	

Les écarts constatés proviennent de la différence entre le cours historique et le cours moyen.

Solution n° 3

La réserve de conversion est affectée sur tous les flux

	Ouverture	Augmentation	Ecart de change de la période	Clôture
Capital		85 000		85 000
Réserve de conversion		7 000	4 000	11 000
		92 000	4 000	
Disponibilités		92 000	4 000	96 000
ECART		0	0	

Cette solution est la bonne :

- Pour les rubriques converties au taux historique, on doit affecter les mêmes flux aux rubriques d'écart de conversion.
- Pour le calcul, la différence entre le cours moyen et le cours historique est portée sur chacun des flux, la différence entre le cours moyen et le cours de clôture devant être affectée au flux d'écart de conversion de la période du compte d'écart de conversion.
- Il faut par ailleurs intégrer les flux monétaires des rubriques d'écart de conversion dans le tableau des flux de trésorerie.

4. LE RACCORDEMENT DES CAPITAUX PROPRES

Quelle question?

« Bonjour, je vous transmets ci-joint l'édition de la situation nette de XXX001. Elle montre une anomalie d'affichage sur la ligne Dividendes Intra-groupe. On ne doit trouver sur cette ligne que les dividendes reçus dans les colonnes Dividendes et Résultat. Or il apparaît ici un montant de 44 027, correspondant à la somme des écarts de change de la période :???

NB : Les CAC ont acquis un petit logiciel de calcul des écarts de conversion, qui leur permet de vérifier les réserves d'écarts de conversion : à ce jour, ils n'ont trouvé aucun écart par rapport à mon raccordement de KP : Pourvu que ça dure!!!»

Quelle problématique?

Nous avons déjà évoqué le tableau de bouclage des capitaux propres qui permet d'explicitier le passage de l'ouverture à la clôture. Nous avons montré que ce tableau, encore appelé tableau de raccordement des capitaux propres, était l'instrument de validation de la consolidation.

Il est vérifié pour chacune des sociétés, y compris dans les grandes organisations où leur nombre peut dépasser plusieurs centaines, ainsi qu'en synthèse.

On peut rappeler son principe qui est de détailler le passage de l'ouverture à la clôture des capitaux propres décomposés en :

- société mère;
- réserves consolidées;
- réserves de conversion;
- résultat net part du Groupe.

Et ce, par catégorie d'opérations et mouvements significatifs.

Or ce passage va concerner, d'une part, l'essentiel des comptes qui viennent impacter les écarts de conversion et, d'autre part, toutes les opérations complexes et sensibles aux effets de la conversion monétaire.

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

Ainsi, les opérations de contrôle de l'affectation correcte des flux vont donc être rendues particulièrement difficiles, du fait des écarts de change.

Nous allons tout d'abord compléter l'exemple donné dans la première partie de l'ouvrage pour mieux comprendre la problématique.

Capitaux propres au 31/12/2005	
Société mère	272 923,67
Réserves consolidées	118 531,27
Réserves de conversion	-16 720,80
Résultat net part du groupe	64 624,53
	439 358,67

	Ecarts de change	Mouvements récurrents	Autres mouvements
Résultat net part du groupe		77 863,73	
Dividendes versés par la mère		-21 176,60	
Augmentations de capital	-21,20		
Impôts différés			
Acquisitions	-12,40		
Cessions-Liquidations	-2,20		
+ ou – values nettes sur cessions d'actifs		15,00	
Réévaluation des filiales étrangères		45,27	
Autres mouvements	-125,73		-26 951,87
Ecarts de change sur ouverture	-4 247,87		
Ecarts de change sur taux moyens	-92,87		
Ecarts de change sur dividendes	-1 048,80		
	-5 551,07	56 747,40	-26 951,87
		24 244,47	

Capitaux propres au 31/12/2006	
Société mère	291 933,00
Réserves consolidées	116 078,33
Réserves de conversion	-22 271,87
Résultat net part du groupe	77 863,73
	463 603,20

La justification des évènements recensés est fournie par les flux. Les flux utilisés pour alimenter cet exemple, qui est pris sur un système opérationnel, sont les suivants :

- Le solde d'ouverture;
- Les mouvements d'entrées, sorties, fusions et reclassements;
- Le mouvement de variation de taux d'intérêt ou de méthode;
- L'écart de change sur ouverture;
- L'augmentation;
- Les incorporations en réserves;
- Les acquisitions de titres Hors-groupe et Intra-groupe;
- Les cessions de titres Intra-groupe;
- Les taxes et revalorisations;
- Les réévaluations, mutations et avances;
- L'affectation du résultat;
- Les autres mouvements;
- L'écart de change de la période;
- Le solde de clôture.

Ainsi, pour mieux comprendre la difficulté de l'exercice qui consiste, d'une part, à vérifier la bonne affectation des flux déclarés et d'autre part, à calculer ou vérifier les effets de la conversion monétaire nous allons construire un cas complet mais simplifié sur 4 années.

Année 1

La société A en France acquiert 100 % d'une société B en Angleterre. Le prix d'achat des titres est de 1 000 euros.

Taux d'acquisition de B	1,5
Taux moyen = Taux de clôture	1,5

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

Les bilans de A et B à l'issue de l'exercice sont les suivants :

BILAN A				BILAN B			
Actifs divers	2 500	Capital	100	Actifs divers	250	Capital	63
Titres B	1 000	Réserves	350			Réserves	53
		Résultat	120			Résultat	12
		Passifs divers	2 930			Passifs divers	122
	<u>3 500</u>		<u>3 500</u>		<u>250</u>		<u>250</u>

Calculons l'écart de première consolidation et classons-le, par simplification, en écart d'acquisition, ou « Survaleur ».

La différence entre le prix d'achat des titres et les capitaux propres de B revenants au groupe est de $1000 - (63+53) * 1,5 = 1000 - 174 = 826$

BILAN B en EUR (1 GBP = 1,5 EUR)				BILAN CONSOLIDÉ 1 ^{er} Exercice			
Actifs divers	375,0	Capital	94,5	Actifs divers	2 875	Capital	100
		Réserves	79,5	Survaleur	826	Réserves	350
		Résultat	18,0			Réserves Consolidées"174-1000+826	0
		Passifs divers	183,0			Résultat Groupe	138
	<u>375,0</u>		<u>375,0</u>			Capitaux propres consolidés	588
						Résultat minoritaire	0
						Intérêts minoritaires	0
						Passifs divers	3 113
				<u>3 701</u>			<u>3 701</u>

Année 2

A et B affectent la totalité de leur résultat en réserves. A fait l'acquisition d'une filiale C à hauteur de 80 %, toujours en Angleterre, pour 5 000 euros.

Taux d'acquisition de C	1,6
Taux moyen	1,4
Taux de clôture	1,4

RÉSOUTRE LES PROBLÈMES LIÉS AUX FLUX

Les bilans individuels et consolidés à l'issue de l'exercice sont les suivants :

BILAN B			
Actifs divers	257	Capital	63
		Réserves	65
		Résultat	20
		Passifs divers	109
	<u>257</u>		<u>257</u>

BILAN C			
Actifs divers	725	Capital	125
		Réserves	500
		Résultat	100
		Passifs divers	
	<u>725</u>		<u>725</u>

BILAN B en EUR (1 GBP = 1,4 EUR)			
Actifs divers	359,8	Capital	94,5
		Réserves	79,5
		Résultat N-1	18,0
		Ecart de conversion	-12,8
		Résultat	28,0
		Passifs divers	152,6
	<u>359,8</u>		<u>359,8</u>

BILAN C en EUR (1 GBP = 1,6 EUR)			
Actifs divers	1 160	Capital	200,0
		Réserves	800
		Résultat	160,0
		Passifs divers	0,0
	<u>1 160</u>		<u>1 160</u>

La différence entre le prix d'achat des titres et les capitaux propres de B revenant au groupe, que nous classerons encore en « Survaleur », est de :

$$5\ 000 - (125+500) * 1,6 * 80 \% = 5\ 000 - 800 = 4200$$

BILAN A			
Actifs divers	2 800	Capital	100
Titres B	1 000	Réserves	470
Titres C	5 000		
		Résultat	200
		Emprunts	5 000
		Passifs divers	3 030
	<u>8 800</u>		<u>8 800</u>

BILAN CONSOLIDÉ 2 ^e Exercice			
Actifs divers	4 320	Capital	100
		Réserves	470
		Réserves Consolidées	
Survaleur B	826	"174+18-1000+826	18
Survaleur C	4 200	"(200+800)*80 %- 5000+4200	0
		Ecart de conversion (1)	-12,8
		Résultat Groupe (2)	356
		Capitaux propres consolidés	931,2
		Résultat minoritaire (3)	32
		Intérêts minoritaires (4)	200
		Passifs divers + Emprunts	8 183
	<u>9 346</u>		<u>9 346</u>

(1) L'écart de conversion est égal aux réserves d'ouverture en monnaie locale * (Taux de clôture) – les réserves d'ouverture en monnaie de consolidation soit :
 $(63+53+12) * 1,4 - (94,5+79,5+18)$

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

(2) Le résultat du groupe est égal au résultat de A + résultat de B + 80 % résultat de C
soit : $(200+28+160*80\%)$

(3) Le résultat des minoritaires est égal à 80 % du résultat de C = $(160*20\%)$

(4) Les intérêts des minoritaires sont égaux à la part du groupe dans les capitaux propres de C = $(200+800)*20\%$

Le rattachement des capitaux propres se présente de la manière suivante :

Capitaux propres Année 1	588
+ Résultat Année 2	356
+ Ecart de conversion historique	-12,8
= Capitaux propres Année 2	931,2

La lecture et la vérification de ce tableau, sans explication par les flux, permettant de comprendre ou vérifier les opérations qui sont survenues dans ce groupe, pour cette période de l'exercice, sont difficiles voire impossibles. Seule l'analyse par les flux va permettre d'identifier les événements de la période, de valider leur traitement et de justifier les écarts de conversion.

C'est ce que montre le tableau suivant :

	Ouverture Année 1	Ecart de conversion d'ouverture	Société entrée	Affectation du résultat	Mouve- ments période	Clôture Année 2
Mère	450			120		570
Filiale B (100 %)	174			18		192
Filiale C (80 %)	-		800			800
Titres	-1 000		-5 000			-6 000
	-----					-----
≠ de consolidation	-826					-5 808
Réserve survaleurs	826				4 200	5 026
Réserves consolidées part du groupe	0	0	-4 200	18	4 200	18
Ecarts de conversion historique		-12,8				-12,8
B	-	-12,8				-12,8
C	-					0
Résultat Part du groupe	138			-138	356	356
A	120			-120	200	200
B	18			-18	28	28
C	-				128	128
Capitaux propres du groupe	588	0	-4 200	0	4 543,2	931,2

On voit bien ici les événements de la période et on peut les valider par colonne.

Année 3

La 3^e année :

- A verse 10 % de son résultat à des tiers soit 20 euros et affecte le reste en réserve soit 180 euros.
- A vend la société C, moyennant une + value sociale de 500 euros, soit un prix de cession des titres de 5 500.
- B affecte 5 % de son résultat en réserve soit 1 GBP et verse le reste à A soit 19 GBP.
- B acquiert 100 % d'une société D, en Angleterre, pour 2 000 GBP.

Par simplification les taux retenus sont ceux de l'arrêté des comptes (et non le taux d'opération qui correspond également au taux du jour de l'acquisition de la société). Le taux moyen retenu est également le même.

Taux d'acquisition de D	1,2
Taux moyen	1,2
Taux de clôture	1,2

Les bilans individuels et consolidés à l'issue de l'exercice sont les suivants :

BILAN B				BILAN D			
Actifs divers	400	Capital	63	Actifs divers	1 300	Capital	500
		Réserves	66			Réserves	700
Titres D	2 000	Résultat	40			Résultat	100
		Emprunts	1 000			Passifs divers	
		Passifs divers	1 231				
	<u>2 400</u>		<u>2 400</u>		<u>1 300</u>		<u>1 300</u>

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

BILAN B en EUR (1 GBP = 1,2 EUR)			
Actifs divers	480,0	Capital (1)	94,5
		Réserves (2)	98,9
Titres D	2 400,0	Ecart de conversion (3)	-38,6
		Résultat	48,0
		Emprunts	1 200,0
		Passifs divers	1 477,2
	2 880,0		2 880,0

BILAN D en EUR (1 GBP = 1,2 EUR)			
Actifs divers	1 560,0	Capital	600,0
		Réserves	840,0
		Ecart de conversion	0,0
		Résultat	120,0
		Passifs divers	0,0
	1 560,0		1560,0

(1) Le capital est égal à $63 * 1,2 = 94,5$

(2) Les réserves d'ouverture sont de $79,5 + 18 +$ affectation du résultat n-1 soit $20 * 1,4 -$ dividendes versés à A soit $19 * 1,4$ soit $97,5 + 28 - 26,6 = 98,9$

(3) L'écart de conversion est égal à $(63 + 66) * 1,2 - (94,5 + 98,9) = 154,8 - 193,4 = -38,6$

La différence entre le prix d'achat des titres et les capitaux propres de D revenant au groupe, que nous classerons encore en « Survaleur », est de :

$$2\,000 * 1,2 - 1\,200 * 1,2 * 100 \% = 2\,400 - 1\,440 = 960$$

BILAN A			
Actifs divers	3 000	Capital	100
		Réserves	670
Titres B	1 000	Dividendes A2	-20
Banque	6 200	Résultat	750
		Emprunts	4 000
		Passifs divers	4 700
	10 200		10 200

BILAN CONSOLIDÉ 3 ^e Exercice			
Actifs divers	5 040	Capital	100,0
		Réserves	650,0
		Dividendes versés A/B	26,6
		Réserves Consolidées	
Survaleur B	826	"94,5+98,9-1000+826	19,4
Survaleur D	960	"600+840-2400+960	0,0
		Ecart de conversion	-38,6
Banque	6 200	Résultat Groupe	891,4
		— dividendes versés A/B	
		Capitaux propres consolidés	1 648,8
		Résultat minoritaire	
		Intérêts minoritaires	
		Passifs divers + Emprunts	11 377,2
	13 026		13 026

La difficulté ici vient des dividendes de B versés à A. En effet :

- a. le résultat de N-1 soit $20 * 1,4$ a été intégré dans les réserves de B à hauteur de 5 % soit $1 * 1,4 = 1,4$.
- b. ce résultat a été versé à A à hauteur de 95 % soit $19 * 1,4 = 26,6$ et se trouve dans le résultat de A de l'année.

RÉSOUTRE LES PROBLÈMES LIÉS AUX FLUX

- c. ces dividendes sont provisoirement dans le résultat de A car non encore affectés aux réserves ou redistribués à des tiers.
- d. les dividendes versés sont au taux de N-1 c'est-à-dire 1,4 et non 1,2 qui est le taux de N. Un écart de change doit donc être dégagé sur ces dividendes comme nous allons le voir avec le tableau de raccordement.

	Ouverture Année 2	Ecart de Conversion d'ouverture	Société Sortie	Société entrée	Affectation du résultat	Dividendes	Mvts période	Ecart de conversion de la période	Clôture Année 3
Mère	570				180				750,0
Filiale B (100 %) – (1)	192				28	-26,6			193,4
Filiale C (80 %) – (2)	800		-800						0
Filiale D (100 %)				1 440					1 440
Titres	-6 000		5 000	-2 400					-3 400
–	-----		-----	-----					-----
≠ de consolidation	-5 008		4 200	-960					-1 768
Réserve survaleurs	5026		-4 200				960		1 786
Réserves consolidées groupe	18	0	0	-960	28	-27	960		19,40
Réserve dividendes							26,6		26,6
Ecart de conversion	-12,8	-29,6				3,8	0,0	0,0	-38,6
B – (3)	-12,8	-29,6				3,8			-38,6
C	0								0
D	0						0		0
Résultat groupe	356,0		-128		-208,0	-20,0	891,4		891,4
A – (4)	200,0				-180	-20	723		723,4
B	28,0				-28,0		48		48,0
C	128,0		-128						0,0
D							120		120,0
Capitaux propres du groupe	931,2	-29,6	-128	-960,0	0,0	-42,8	1 851,4		1 648,8

On voit bien sur ce tableau :

(1) Pour la filiale B, la constitution de ses réserves au taux historique, c'est-à-dire les 5 % des 20 GBP à 1,4.

(2) Pour la filiale C, l'impact ne porte pas sur les réserves consolidées mais seulement sur le résultat que l'on sort au taux historique et pour la part du groupe soit $160 \text{ GBP} \times 80 \% = 128$.

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

(3) La constitution de l'écart de change historique résultant de la variation de situation nette de B :

- a. Solde ouverture : -12,8
- b. L'écart de change sur ouverture correspond aux réserves d'ouverture en monnaie locale * taux de change de clôture – réserves d'ouverture converties soit : $(63+65+20)*1,2 - (94,5+79,5+18-12,8+28) = 177,6 - 207,2 = -29,6$
- c. Ecart de change sur dividendes versés = $-19 * (1,2-1,4) : 3,8$
- d. Le total de l'écart de change historique de la période est égal à : $-29,6 + 3,8 = -25,8$

(4) Pour A, l'affectation de son résultat pour 180 et le paiement de ses 20 de dividendes. Dans les 750 euros de résultat se trouvent les dividendes versés par B pour 26,6 que l'on enlève du résultat de A au profit de la réserve de dividendes. Le résultat de A est donc ramené à 723.

Ainsi le tableau de synthèse se présente comme suit :

Capitaux propres Année 2	931,2
+ Résultat Année 3	891,4
+ Ecart de conversion période	-25,8
Dividendes payés par A	-20,0
Sortie du résultat de C	-128,0
= Capitaux propres Année 3	1 648,8

Année 4

La 4^e année :

- A verse à nouveau 10 % de son résultat à des tiers soit 75 euros et affecte le reste en réserve soit 675 euros.
- A procède à l'augmentation de capital de B pour 40 GBP comptabilisés au cours de 1,5 soit 60 euros.
- B affecte 5 % de son résultat en réserve soit 2 GBP et verse le reste à A soit 38 GBP.
- D affecte la totalité de son résultat en réserve soit 100 GBP.

Les taux retenus sont les suivants. Cette fois-ci, le taux moyen sera différent du taux de clôture.

Taux d'augmentation de capital de B	1,5
Taux moyen	1,4
Taux de clôture	2

RÉSOUTRE LES PROBLÈMES LIÉS AUX FLUX

Les bilans individuels et consolidés à l'issue de l'exercice sont les suivants :

BILAN B			
Actifs divers	700	Capital	103
Titres D	2 000	Réserves	68
		Résultat	50
		Emprunts	800
		Passifs divers	1 679
	2 700		2 700

BILAN D			
Actifs divers	2 000	Capital	500
		Réserves	800
		Résultat	50
		Passifs divers	650
	2 000		2 000

BILAN B en EUR			
Actifs divers	1 400	Capital (1)	154,5
		Réserves (2)	101,3
		Ecart Clôture/Histo (3)	86,2
Titres D	2 400	Ecart Titres (3)	-1 600
		Résultat	70
		Ecart Clôture/Moyen (3)	30
		Emprunts	1 600
		Passifs divers	3 358
	3 800		3 800

BILAN D en EUR			
Actifs divers	4 000	Capital	600
		Réserves	960
		Ecart Clôture/Histo	1040
		Résultat	70
		Ecart Clôture/Moyen	30
		Passifs divers	1 300
	4 000		4 000

Pour la société B :

- (1) Le capital est égal au capital historique soit 94,5 + l'augmentation de capital au cours historique soit $40 * 1,5 = 94,5 + 60 = 154,5$
- (2) Les réserves d'ouverture sont de 98,9 + les 5 % d'affectation du résultat N-1 soit $2 * 1,2 = 101,3$
- (3) L'écart de conversion est égal à
 - a. L'écart de conversion sur réserve $(103+68)*2 - (154,5+101,3) = 342 - 255,8 = 86,2$
 - b. L'écart de conversion sur les titres = $2000 * 2 - 2400 = 1600$
 - c. L'écart de conversion entre le résultat au taux de clôture et le résultat au taux moyen = $50 * (2-1,4) = 30$

Pour la société D :

Le capital et les réserves n'ont pas changé. Il se dégage cependant à présent un écart de conversion composé de :

- a. L'écart de conversion sur réserves $(500+800)*2 - (600+960) = 2600 - 1560 = 1040$
- b. L'écart de conversion entre le résultat au taux de clôture et le résultat au taux moyen = $50 * (2-1,4) = 30$

RÉSoudre LES PROBLÈMES LIÉS AUX FLUX

Le passage de l'ouverture à la clôture va s'expliquer par le tableau détaillé suivant :

	Ouverture Année 2	Ecart de conversion d'ouverture	Dividendes N-1	Société entrée	Affectation du résultat	Dividendes	Mvts période	Ecart de conversion de la période	Clôture Année 2
Mère	750,0				675				1 425,0
Filiale B (100 %)	193,4				48	-45,6	60		255,8
Filiale D (100 %)	1 440				120				1 560
Titres	-3 400						-60		-3 460
-	-----						-----		-----
≠ de consolidation									0
Réserve survaleurs	1 786						0		1 786
Réserves consolidées groupe	19,40	0	0	0	168	-45,6	0		141,80
Réserve dividendes	26,6				-26,6		45,6		45,6
Ecarts de conversion	-38,6	-424,8	0,0	0,0	0,0	-30,4	20,0	60,0	-413,8
B - TC/TH - (1)	-38,6	135,2				-30,4	20		86,2
B - TC/TH - (2)		-1600							-1600
B - TC/TM - (3)								30	30
D - TC/TH - (4)	0	1 040					0		1040
D - TC/TM - (5)								30	30
Résultat groupe	891,4	0,0	26,6	0,0	-843,0	-75,0	894,4	0,0	894,4
A - (4)	723,4		26,6		-675	-75	754,4		754,4
B	48,0				-48,0		70		70,0
D	120,0				-120		70		70,0
Capitaux propres du groupe	1 648,8	-424,8	26,6	0,0	0,0	-151,0	914,4	60,0	2 093,0

(1) Pour la filiale B l'augmentation de capital au taux historique de 60.

(2) La réserve de dividendes est extournée à l'ouverture puisqu'affectée par le résultat de A. Le nouveau montant de la période vient du dividende de la période de B versé à A. Comme précédemment on va retirer du résultat de A ce montant soit $800 - 45,6 = 754,4$

La constitution de l'écart de conversion historique se fait comme suit :

(1) Pour la filiale B

- a. Solde ouverture : -38,6
- b. L'écart de change sur ouverture correspond aux réserves d'ouverture en monnaie locale * taux de change de clôture - réserves d'ouverture converties soit : $(63+66+40)*2 - (94,5+98,9-38,6+48) = 338 - 202,8 = 135,2$
- c. Ecart de change sur dividendes versés = $-38 * (2-1,2) : -30,4$
- d. Ecart de change sur augmentation de capital = $40 * (2-1,5) = 20$

QUELLES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS D'APPLICATION?

- e. Le total de l'écart de change historique de la période est égal à :
 $135,2 - 30,4 + 20 = 124,8$
- (2) Pour la filiale B
 a. L'écart de change sur les titres = $2000 * 2 - 2400 = 1600$
- (3) Pour la filiale B
 a. L'écart de change sur résultat de la période = $50 * (2 - 1,4) = 30$
- (4) Pour la filiale D
 a. L'écart de change sur ouverture correspond aux réserves d'ouverture en monnaie locale * taux de change de clôture - réserves d'ouverture converties soit :
 $(500+700+100)*2 - (600+840+120) = 2600 - 1560 = 1040$
- (5) Pour la filiale D
 a. L'écart de change sur résultat de la période = $50 * (2 - 1,4) = 30$

Le total de l'écart de change historique de la période est égal à :
 $124,8 - 1600 + 30 + 1040 + 30 = - 375,2 = - 413,8 - (-38,6)$

Le tableau de synthèse est donc le suivant :

Capitaux propres Année 3	1 648,8
+ Résultat Année 4	894,4
+ Ecart de conversion période	-375,2
Dividendes payés par A	-75,0
= Capitaux propres Année 3	2 093,0

L'exercice est terminé. Il illustre bien la multiplicité des calculs et vérifications à effectuer. Et pourtant cet exemple est un cas d'école qui ne concerne que 4 sociétés et quelques opérations! On voit bien, également, la nécessité de suivre la réserve de conversion cumulée par filiale avec un détail par thème ou nature d'ajustement.